Zeitschrift: Inform'elles : bulletin d'information du Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura

Herausgeber: Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura

Band: - (1988-1989)

Heft: 24: 8 mars et dixième anniversaire

Artikel: Reflets des manifestations du 8 mars et du dixième anniversaire

Autor: Comment Muller, Monique / François, Elsa / Montini, Marika

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-350453

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

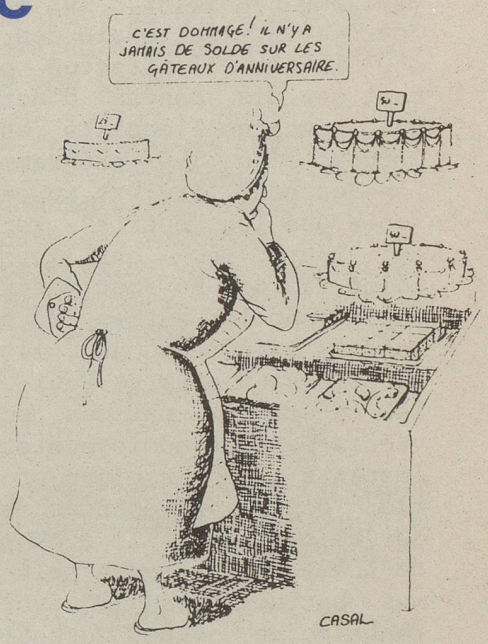
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Reflets des manifestations du 8 mars et du dixième anniversaire



MERCREDI 8 MARS

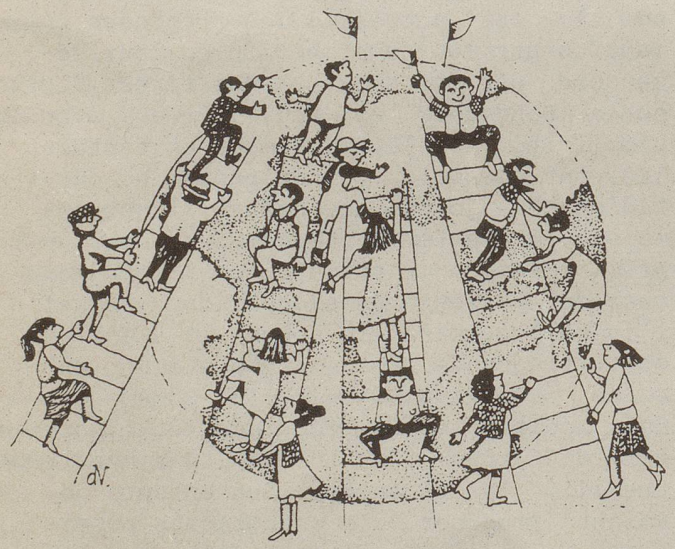
8 mars - Jeunesse

L'idée d'associer la jeunesse jurassienne aux manifestations du dixième anniversaire du BCF a très tôt germé dans la tête des organisatrices. D'autant plus que cette année le 8 mars tombait sur un mercredi. Il fallait donc trouver un programme attrayant pour que les écolières et écoliers acceptent de se rendre à Delémont un après-midi de congé ! En offrant une demi-journée d'animations théâtrales, un goûter et le remboursement de la moitié des frais de transport à chaque participante et participant, le BCF souhaitait éveiller l'intérêt d'un grand nombre d'enfants et faciliter leur déplacement. C'est à Manuela Randegger et Paul Gerber, de l'Atelier du Geste de Bienne, qu'il incombait d'animer les différents jeux de rôle ayant pour thème l'égalité dans la famille, les loisirs, le travail. But de l'opération : faire découvrir aux enfants, en leur suggérant des situations à jouer, le chemin qui mène de l'inégalité entre hommes et femmes à celui de l'égalité.

Par une lettre et une affiche, le BCF invitait les enseignantes et enseignants du canton à inscrire leurs élèves à cette demi-journée d'activité théâtrale. La première animation était destinée aux enfants de la 1ère à la 4ème année; la seconde aux jeunes de la 5ème à la 9ème année. Une agréable surprise (mais paniquante aussi) attendait les organisatrices : pas moins de trois cents écolières et écoliers s'annoncèrent. Paul Gerber, nullement inquiet de cette affluence, se réjouit de constater que la jeunesse jurassienne s'intéressait aux plaisirs de la comédie.

Avant de laisser les quelque 250 bambins du groupe des "petits" entre les mains des deux animateurs, on leur a demandé s'ils savaient ce que signifie le 8 mars et ce qu'est le BCF. Les enfants, peu au courant des raisons qui les avaient amenés là, ont accueilli les réponses en manifestant leur approbation ou leur désaccord par des cris et des rires. Manuela Randegger et Paul Gerber, avec simplicité, souplesse, humour et fantaisie, ont amené les participantes et participants à jouer des scènes illustrant la vie de la famille Ducommun. Dans un premier temps, l'animatrice et l'animateur ont présenté un sketch dans lequel l'inégalité entre le père et la mère était flagrante. Les enfants étaient ensuite invités à rejouer la même scène mais modifiée selon leurs désirs. A partir de différents thèmes tels que le travail, les vacances, les enfants devaient imaginer des changements possibles. Le jeu était si captivant, que les mômes se sont battus pour avoir droit à un rôle et une place sur scène. Et pour leur plus grand plaisir, ils étaient également invités à reproduire les bruitages, ce qui permit aux frustrés qui n'ont pas eu droit aux gloires de la scène, de se défouler dans une ambiance du tonnerre.

Les mêmes questions furent posées en guise d'introduction aux jeunes du second groupe. Là, les réponses furent plus affirmatives qu'auparavant. On leur expliqua néanmoins, les origines de la Journée internationale des femmes, ainsi que le travail effectué par le BCF durant ses dix années d'activités en ce qui concerne l'égalité entre filles et garçons dans les programmes scolaires. Les "grands" étaient un peu moins spontanés que les "petits" lorsque les deux animateurs les ont interpellés. Les moins timides se sont jetés à l'eau et, rapidement les autres se sont également laissés prendre au jeu. Il faut dire que Manuela Randegger et Paul Gerber ont su les intéresser par des scènes typiques vécues par des adolescentes et des adolescents : choix d'une profession, premier départ en vacances avec un copain ou une copine... Il a même été question de thèmes plus graves tels que "les femmes battues" ou "le divorce". Une quarantaine de jeunes Jurassienness et Jurassiens ont ainsi pu découvrir par eux-mêmes ce qui rend la vie de chacun plus ou moins supportable.



8 mars international

Nous étions là, en comité, à réfléchir au 10ème anniversaire du BCF. Comment allions-nous fêter l'événement ? Une date s'imposa rapidement : le 8 mars, Journée internationale des femmes. Internationale ? le mot fit "tilt". Nous étions, par ailleurs, interpellées par un bulletin d'Helvetas consacré aux femmes du tiers monde et nous pensions à toutes ces soeurs qui portent plus que la moitié du ciel et qui ouvrent la voie vers le développement.

Cherchant depuis 10 ans à améliorer la situation des femmes de chez nous, le BCF n'avait guère pensé jusqu'alors aux femmes étrangères. Il fallait réparer cet oubli et contacter le plus rapidement possible les femmes de toutes les nationalités vivant près de nous : des Italiennes, Espagnoles ou Portugaises, bien intégrées, ayant souvent déjà élevé une famille, des réfugiées de tous pays, dernières arrivées ou des femmes ayant choisi de vivre en Suisse en épousant un de nos concitoyens. Nous allions bien en réunir des cinq continents !

Nous les avons toutes rencontrées et, ensemble, avons décidé de faire la fête, de manger des spécialités de leurs pays, d'écouter de la musique, de témoigner de nos expériences. Déjà, lors des soirées de préparation, le partage fut enrichissant. Et ce 8 mars fut, pour la première fois vraiment international ! Les enfants de la Colonie italienne et du Centre espagnol commencent la soirée en musique avec des danses folkloriques. Valentine Friedli rappelle la lutte des femmes jurassiennes pour la création du Canton et du Bureau de la condition féminine, le premier créé en Suisse. Cette lutte rapproche les Jurassiennes, des immigrées et des réfugiées.

Dans une ambiance chaleureuse et simple, soulignée par les effluves des délicieuses spécialités italiennes, turques, cambodgiennes, sud-américaines et... jurassiennes, la parole est donnée à nos invité-e-s : Carmen Tironi, au nom des immigré-e-s, rappelle les difficultés d'insertion qu'elles et ils ont vécues, voici près de trente ans.

Un membre de la délégation de Rossemaison au Burkina Fasso, Gilbert Lovis, expliqua l'action de Monique Kaboré et de l'Association des femmes de Zabré "Pagla-Yiri". Cette organisation de base offre aux femmes la possibilité d'exercer diverses activités économiques. Elle se veut ainsi un facteur essentiel dans la contribution que les femmes peuvent apporter à leur propre bien-être et à celui de toute la société (cf. lettre de Monique Kaboré et l'annonce de sa venue dans le Jura p.23).

Plus tard, Mardy Güdel-Vela décrivit la situation des femmes de son pays, le Costa Ricca. "Les discriminations dont peuvent souffrir les femmes latino-américaines sont la conséquence directe de la situation économique, sociale, culturelle et historique. Le combat de la libération doit donc être en premier lieu un combat de libération gobale : ce sont les structures mêmes de notre système économique et politique qui doivent être mises en cause.

"La libération était également le thème du témoignage de Sengül Köker, Kurde, qui s'exprimait au nom de ses soeurs "combattantes de l'Indépendance de l'Afrique du Sud, du Nicaragua, de l'Angola, du Zaïre, de la Palestine, du Chili." "Nous pouvons trouver l'occasion de transmettre nos messages au cours de la Journée internationale des femmes, car cette journée renforce notre espoir de solidarité."

Ces témoignages nous ont rappelé que, dans tous les pays, la condition féminine se ressemble et qu'il n'y a pas d'émancipation des femmes sans émancipation sociale. Souvent les femmes travailleuses ont créé les conditions de leur émancipation en luttant pour la libération et l'indépendance de leur pays. Car sans la libération du pays, il n'y a pas de libération des femmes. Actuellement, des peuples du monde entier vivent une époque de libération nationale. Le colonialisme, la répression, la torture, la faim, la misère, nous sommes les témoins de tout cela et c'est pourquoi, elles nous invitent à la solidarité avec toutes les femmes opprimées de tous les pays à l'occasion de ce 8 mars.

Par le courage et la volonté qu'elles manifestent, par leur résistance, les femmes sont capables de promouvoir le changement...pour une société plus juste et plus humaine. Il n'y a pas de développement véritable sans la participation effective des femmes.

Dans tous les pays, elles luttent pour la démocratie et en même temps pour l'égalité entre hommes et femmes. Merci pour ces paroles qui remettent bien en question notre train-train journalier. Pourtant, en Suisse même, les mentalités évoluent parfois péniblement...

Et la soirée s'est poursuivie, amicale, joyeuse, musicale.

Nous espérons ne pas en rester là, nous souhaitons que ces échanges se poursuivent dans un bel esprit de solidarité.

JEUDI 9 MARS

Premier colloque des BCF

Le matin se déroula la première rencontre des Bureaux de l'égalité convoquée par Claudia Kaufmann. Des rencontres avaient déjà eu lieu entre les Bureaux, notamment les 29 septembre 1988 et 12 janvier 1989, mais pas encore sur invitation de la déléguée fédérale.

Pierre Boillat accueillit les déléguées pour leur conférence et leur souhaita de fructueux débats. Claudia Kaufmann le remercia pour ses mots d'accueil et félicita le Jura d'avoir donné l'exemple en se dotant, 10 ans auparavant, d'un Bureau de la condition féminine.

Les déléguées ensuite commencèrent leurs travaux. Elles posèrent les bases de leur collaboration future, définirent une stratégie commune et des thèmes d'étude tels l'égalité salariale sur la base d'un rapport en consultation auprès des cantons et plus généralement la promotion des femmes dans le monde du travail.

Dès 14 h 30 — Débats publics

L'après-midi eut lieu la table ronde : "Tout savoir sur les BCF". Introduite par Valentine Friedli qui fit un bref historique de la création du BCF, la table ronde, animée par Madeline Gentil, aborda tour à tour :

- la question des structures : la présentation des bases légales de chaque Bureau permit de vérifier qu'on avait évité le débat parlementaire, par crainte de voir le projet refusé;
- puis chaque participante décrivit une action : la "Sprachstunde" de l'Administration zurichoise et les démarches qui en découlent, la création du Bureau fédéral, l'action genevoise concernant les violences conjugales et extra-conjugales, l'établissement du rapport final consacré aux stratégies de Nairobi pour la promotion de la condition féminine et l'action jurassienne sur la formation professionnelle et la diversification du choix professionnel.

Durant la pause, trois groupes de gymnastique se sont produit pour le plus grand plaisir de l'assemblée. Si le groupe "Mère-enfant" et le groupe de gymnastique rythmique sportive avaient déjà eu l'occasion de se présenter en public, il n'en allait pas de même du groupe des aînées. Nous espérons que cette première dont elles nous ont fait bénéficier sera suivie d'autres productions !

La table ronde reprit pour décrire les projets de chaque office : promotion des femmes dans l'administration, égalité salariale, mixité de la gymnastique, réseau téléphonique d'aide aux femmes victimes de violences, etc.

Repas

Dès 18 heures 30, la salle se remplit peu à peu pour accueillir une centaine de personnes. Travaillant dès le début de l'après-midi, les paysannes jurassiennes pétrissaient les différentes pâtes, coupaient les viandes, affinaient les farces. Dans la salle, les tables furent installées pour le repas. Côté cuisine, trois tables sur lesquelles prirent place pâtés des Princes-Evêques, terrines, jambon chaud, salade et gratin, puis pâtisseries "maison". Pour confectionner ce buffet jurassien, les paysannes s'étaient inspirées de leur livre "Vieilles recettes de chez nous". Elles furent vite assaillies par les gourmandes et les gourmands. D'ailleurs, les déléguées de l'égalité sont toutes rentrées chez elles avec les "vieilles recettes" dans leur malette.

Concert

Vers 20 heures arrivèrent les personnes qui voulaient assister au concert. Le choix d'un groupe féminin de jazz en a attiré environ 150. "Certains l'aiment chaud", c'est le nom du groupe, nous a fait vivre des moments de grand plaisir. Les morceaux interprétés, soit des grands classiques recréant l'ambiance du début du jazz New Orleans, soit des compositions plus récentes, ont eu un grand succès. Génial !

VENDREDI 10 MARS

Présentation des associations et ateliers

Le Centre de liaison et ses associations étaient présents ce vendredi 10 mars.

L'après-midi débuta par la présentation fort originale du Planning familial. Ses responsables exposèrent leurs activités, offrant leurs services de consultation à toute personne en quête de conseils et aux écoles qui en font la demande.

La publication "Florilège jurassien féminin" fut présentée par ses auteures, fières d'offrir "un reflet de la pensée du coeur des femmes de notre pays". Heureuses de pouvoir communiquer avec la lectrice et le lecteur, elles sont disposées à accueillir d'autres écrivaines intéressées.

Enfin, cinq ateliers proposés par la Société suisse des employés de commerce (SSEC), la Fédération romande des consommatrices (FRC) et les Crèches à domicile de Delémont et environs (CADDE)ont abordé les thèmes de réflexion suivants:

- Pour une meilleure communication : la méthode Gordon, animé par Angelika Wenger
- Expression par la peinture, par Agnès Girardin
- Le budget, un outil précieux, par Julienne Monnerat
- Les caresses de la publicité, par Lise Ferrari
- Grossesse et travail, par Jacqueline Thonney

Ces ateliers se voulant prélude à des cours plus intenses ont incité plusieurs associations à poursuivre l'expérience.

Voici comment deux participantes ont vécu leur atelier :

— De la méthode Gordon

Si certaines participantes connaissaient déjà cette méthode, d'autres ignoraient tout de celle-ci, mais toutes furent enthousiastes sur ce moyen de communication que nous présenta Angelika Wenger.

Il est vrai que quelques heures ne suffisent pas à mettre en lumière nos attitudes et notre comportement vis-à-vis d'autres êtres humains, qu'ils soient nos enfants, un-e supérieur-e, voire même un malade face à la mort.

Comment réagissons-nous lors de conflits? Angelika Wenger nous proposa des situations précises et nous fûmes parfois surprises de nos propres réactions.

Cette méthode universelle est basée essentiellement sur l'écoute active, une communication très positive, la résolution du conflit sans perdant. Méthode ambitieuse mais néanmoins "efficace..." comme en témoigne la bibliographie : "Parents efficaces", "Enseignants efficaces" et même "Femmes efficaces".

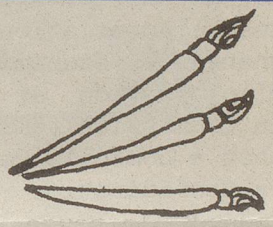
Déçues de voir se terminer déjà l'atelier, plusieurs participantes ont souhaité une suite. C'est pourquoi le BCF a transmis à l'UP sa volonté de voir se mettre sur pied un cours relatif à la méthode Gordon.

Monique COMMENT MULLER

Ces démarches ont abouti à l'organisation d'un cours qui aura lieu cet automne.

"POUR UNE MEILLEURE COMMUNICATION : LA METHODE GORDON"

Nbre de leçons : 5 journées complètes
Dates : 28 et 29 octobre / 11 et 12 novembre / 2 décembre
Horaire : 09h30-12h30 / 14h15-17h15
Lieu : Centre St-François, Delémont
Remarque : le repas de midi pourra être pris au Centre St-François
Inscriptions : UP Section de Delémont
Case postale 42
2800 Delémont 2
(jusqu'à mi-septembre)



— De l'expression par la peinture

Etrange cet atelier,
Etrange ce mode de peindre !
Habituée à tout concevoir
les couleurs et les formes,
Bâtir d'abord en son esprit
Avant de guider la main,
Il est difficile alors
De laisser courir le pinceau
En lui laissant comme seul guide
La fantaisie du bras
Et laisser faire les yeux seuls
Le choix des couleurs
Sans que la pensée ne s'en mêle !
Ainsi libre de toute entrave,
Les formes et les couleurs
S'harmonisent et choquent
Selon la fantaisie de votre corps,
Danse étrange de l'envoûtement ou de la folie
Que dira ma tête à l'heure du réveil ?
Laisse pour une fois
Ton corps libre, jouer avec les couleurs
Même si ton coeur et ta tête
N'y trouvent pas tout à fait leur compte!

Elsa FRANCOIS

Expo

Tout au long des trois journées de festivités, une exposition présentait les activités de quelques associations féminines. Des panneaux avaient été mis à leur disposition qu'elles avaient toute liberté d'utiliser.

Les personnes qui se sont rendues au Centre réformé pour fêter le 8 mars et le 10ème anniversaire du BCF ont pu admirer ces présentations qui furent originales, intéressantes et attractives.

Ont participé les associations suivantes: le Centre de liaison, l'Association féminine pour la défense du Jura, l'Association des paysannes jurassiennes, les Gourmettes et l'Association des femmes de carrières libérales et commerciales, l'Association jurassienne des enseignantes en économie familiale, le Centre d'information et de planning familial, la Commission féminine du PDC, les Crèches à domicile de Delémont et environs, la Confédération romande du travail, la Fédération romande des consommatrices, la ludothèque de Vicques et la ludothèque "Le Galopin" de Bassecourt, et la garderie "Petit Poucet" de Courtételle.

Relevons aussi que les Femmes protestantes se chargèrent de l'accueil et aménagèrent un "coin méditation", offrant ainsi un espace de silence.

BPW · ASDAP · BGF

Repas Gourmettes

La fête se poursuivit dans l'amitié, animée par les deux sections des Gourmettes "Jura Sud" et "Canton du Jura", ainsi que par les membres de l'Association des femmes de carrières libérales et commerciales. Elles s'étaient réunies pour offrir un banquet à leurs amies et amis. La section des FCLC était responsable de la décoration de la salle et du service à table alors que les Gourmettes étaient en cuisine.

Mais qui sont donc ces "Gourmettes" ? Des femmes qui veulent prouver que la gastronomie n'est pas l'apanage des hommes. Des femmes, donc, qui en 1978 décident de créer une "confrérie" gastronomique féminine. Aujourd'hui, 22 sections sont en activité et une dizaine en création.

L'Association des Gourmettes offre à ses membres l'occasion de cultiver à la fois l'amitié, la gastronomie, l'art des subtiles ordonnances, ainsi que de découvrir les meilleurs crus qui donnent ce petit plus à l'art de la table.

Depuis quelques années, la plus injuste des misogynies recule enfin pour rendre justice à l'apport des femmes à l'art culinaire. Nous passons donc gentiment d'un passé obscur, celui des femmes en cuisine à celui plus "noble" de la cuisine des femmes. Les Gourmettes ont réussi en un soir à rappeler que la cuisine est amour. Il est donc logique et agréable d'aimer et d'apprécier leurs talents.

L'Association des femmes de carrières libérales et commerciales est appelée aussi BPW (Business and Professional Women). Ce club a pour objectif la formation et l'information, les rencontres et les contacts, la participation ou l'organisation d'activités culturelles. L'association regroupe, comme son nom l'indique, des femmes qui exercent des professions libérales et qui assument des responsabilités dans l'économie ou le commerce. Le club jurassien a été créé en 1985 par le BCF.

Marika Montini, harpiste, proposa des intermèdes musicaux fort appréciés.